

FINE ARTS PARIS, CONFIRMATION ATTENDUE

Pour sa 2^e édition, le Salon dédié aux beaux-arts de l'Antiquité à nos jours entend étayer et dépasser son succès de l'an dernier en investissant le Carrousel du Louvre.

PARIS. Le marché de l'art ancien vit dans la capitale un moment de grâce dont devrait profiter Fine Arts Paris, qui aura lieu quelques jours avant la vente du buste en bronze de Paul Phélypeaux, seigneur de Pontchartrain par Francesco Bordoni (Hôtel Drouot, De Baecque et Associés, 20 novembre 2019), et tout un ensemble de ventes aux enchères qui s'annoncent prometteuses. Un retour aux sources joliment souligné par *La Vente publique* d'Henri Michel-Lévy, une œuvre de grand format arrivée tout droit du Brésil et exposée au Salon par la galerie Talabardon & Gautier.

Force est de constater que l'édition Fine Arts Paris de 2018 était une réussite et que celle de 2019 s'annonce donc sous de bons auspices. Les galeries parisiennes se mettent

en ordre de marche pour prouver que le Salon a toute sa place dans le calendrier, juste après la fermeture de la Tefaf New York. Une fois n'est pas coutume, les jeunes galeristes jouent le jeu bien plus que leurs aînés. Xavier Eeckhout sortira pour l'occasion deux œuvres de Marguerite de Bayser-Graty, une collaboratrice de François Pompon et de Mateo Hernández, qui s'était taillé une place de choix dans l'entre-deux-guerres. De même, à la galerie Gilgamesh, Xavier Lebeurier a décidé de se concentrer sur Fine Arts Paris et d'y dévoiler ses meilleures trouvailles de l'année, notamment un ensemble d'objets celtes provenant d'une collection autrefois dispersée qu'il s'est attaché à reconstituer au fil des ans. Parmi ces **ŒUVRES**, un torque exceptionnel devrait attirer l'attention des musées français. Chez

Ratton-Ladrière, Sandrine Ladrière et Jean-Christophe Baudequin montreront un tableau péruvien du XVIII^e siècle représentant un ange arquebusier.

Les galeries parisiennes se mettent en ordre de marche pour prouver que le Salon a toute sa place dans le calendrier, juste après la fermeture de la Tefaf New York.

Arnaud Charvet présentera *L'Armurerie royale de Turin* de Giovanni Giani. La galerie Canesso ne cesse de surprendre avec ses découvertes françaises, cette fois-ci un monumental *Latone métamorphose les paysans de Lycie en grenouilles* de Nicolas-Guy Brenet. Le tableau, de près de 2,50 mètres de large, semble provenir d'un décor inspiré des *Métamorphoses* dont le musée de Béziers possède un des éléments, *La Nymphé Clithie métamorphosée en héliotrope par amour pour Apollon*. Bertrand Gautier et Bertrand Talabardon exposeront

Rare torque à trois motifs de style végétal continu, bronze, France, Champagne, art celte, seconde moitié du III^e siècle avant J.-C.

Courtesy Gilgamesh, Paris

aussi un imposant portrait du peintre René Andreau par George-Daniel de Monfreid. Autre portrait d'artiste, celui du sculpteur Frédéric Hexamer modelant un vase en grès annoncé par la galerie Terrades, un petit bijou signé et daté par Édouard Dantan en 1883.

QUELQUES EXPOSITIONS HORS SALON

Comme à l'occasion du Salon du dessin, d'autres marchands ont fait le choix de ne pas participer au Salon, mais d'exposer dans leurs murs. C'est le cas d'Hubert Duchemin avec « De Van Dyck à Renoir. Sept tableaux et un dessin », des découvertes, et de Benjamin Peronnet avec ses « Dessins suédois autour de 1900 », une trentaine de feuilles provenant en partie de Suède, une occasion rare de se plonger dans cette école trop peu connue à Paris. Éric Coatalem, qui était présent à Fine

Arts Paris l'an dernier, a pris le parti de se concentrer cette année sur l'un de ses sujets de prédilection, la nature morte française du xvii^e siècle, en réunissant dans sa galerie vingt-cinq œuvres, de Sébastien Stoskopff à Pierre Dupuis en passant par Louise Moillon ou Baptiste Monnoyer.

CAROLE BLUMENFELD

Fine Arts Paris, 12-16 novembre 2019,
Carrousel du Louvre, 99, rue de Rivoli,
75001 Paris, finearts-paris.com



Édouard Dantan,
*Portrait du sculpteur
Frédéric Hexamer modelant
un vase en terre cuite,*
1883, huile sur panneau.

© Galerie Terrades.
Photo Thierry Jacob